



Exposition collective
Hors cadre - Médiums alternatifs
4 juillet - 24 septembre 2026

HORS CADRE

Médiums alternatifs

Exposition collective

04.07 au 24.09.2026
(fermeture du 4 au 31 août)

L'exposition « Hors cadre » rassemble six artistes congolais qui, chacun à leur manière, se distinguent par l'originalité de leurs techniques ou de leurs supports : sacs de riz, bâches usagées, chambres à air, tissus oxydés à l'eau de javel, photocollages, céramique. Bien que différents, ils partagent le même goût pour l'exploration. Ils ont cherché une voie décalée - certains à l'échelle de leur pays et d'autres sur un plan plus général - et grâce à ce pas de côté, ils ont trouvé leur univers artistique.

Quels ont été les ressorts de leur démarche ? Le rejet des pratiques artistiques conventionnelles pour certains, l'attrait de l'expérimentation et de la nouveauté pour d'autres, ou encore la recherche d'un support cohérent avec leur propos artistique. Si la recherche de la singularité a pu jouer un rôle au début, et si elle a pu être mise en avant pour susciter l'intérêt, c'est bien la création artistique qui se trouve au cœur de leur projet, et c'est pour la qualité de leur art que ces artistes entendent être reconnus. De fait, la force de leurs œuvres relègue au second plan la singularité technique.

Catheris Mondombo | L'art de la réparation

Au début de sa carrière, Catheris peint d'abord sur toile, mais il n'est pas satisfait du résultat. Il s'empare alors de bâches usagées, récupérées sur les marchés et auprès des vendeurs de rue de Kinshasa. Ce support confère à son travail une puissante dimension symbolique. Il renvoie à la situation sociale et économique des Kinnois et, au-delà, à la précarité de la condition humaine. Catheris peint à l'acrylique tout en effectuant sur la bâche des cou-

tures pour symboliser la réparation. Il s'est essayé à un autre support – des jeans usagés – mais la bâche reste clairement sa surface de prédilection. Elle est pour lui bien plus qu'une originalité. C'est avec ce support qu'il se sent le plus à son aise. Ses imperfections et ses irrégularités lui permettent de traduire son intention.

Lianza | L'art de la fragilité

Après avoir débuté sur toile, avec des portraits à l'huile aux contours vaporeux qui expriment la fragilité de la condition humaine, Lianza s'empare de sacs de riz, extrêmement légers et sensibles au moindre souffle, pour mieux camper son sujet. Et pour accentuer son effet, il effiloche son support après la finalisation du portrait. En détachant ainsi les fibres, il exprime non seulement la fragilité de la condition humaine, mais aussi les fragments de soi que l'on perd et que l'on garde, les liens qui se nouent et se dénouent. Comme Catheris avec les bâches, le support ici est venu illustrer, renforcer et finalement symboliser le propos artistique.

Eli Made | L'art inattendu

Adeptes de la technique du *tie and dye* sur T-shirts à partir d'eau de Javel, Eli réalise un jour, vers la fin de l'année 2022, que cette technique peut être exploitée pour la production artistique. Il achète du tissu noir et commence à « peindre » sur ce support à l'aide d'un pinceau trempé dans l'eau de Javel. La technique est si inattendue que le spectateur ne comprend pas, de prime abord, ce qu'il voit. La maîtrise est époustouflante et sert magnifiquement l'univers subtil des œuvres d'Eli, centrée sur les états psychologiques. La technique et le sujet fusionnent pour saisir le regard.

Gael Maski | L'art de la déconstruction

Le processus créatif de Gael Maski est original, long et exigeant. Le support ici est secondaire, il suffit qu'il se prête au collage. Gael pratique le photocollage, ce qui en soi n'est pas particulièrement original, mais le processus est rare. Il procède en trois temps. Tout d'abord il

capture le réel par la photographie, puis il déconstruit ses images en découpant les photos préalablement agrandies et imprimées, et enfin il recompose une scène par le collage sur son support. En fragmentant ses propres clichés pour les réassembler, Gael crée des œuvres en relief et en mouvement. Ce jeu de déconstruction/construction bouscule notre perception de l'espace et du sujet, offrant une vision kaléidoscopique et colorée qui nous transporte dans un univers partiellement sur-réaliste.

Théo Mwamba | Le support comme pièce à conviction

Peintre sur toile travaillant à l'acrylique et à l'huile, Théo Mwamba surprend avec deux œuvres peintes sur pneu et chambres à air. Ce choix pour illustrer le thème de sa série sur les crimes associés à l'exploitation du caoutchouc dans les années terribles du Congo belge, sous Leopold II. En appliquant sa belle technique à la texture et au relief du caoutchouc, il crée des contrastes inattendus tout en restant fidèle à sa peinture.

Stanis Mbwanga | L'art ancestral revisité

Les assiettes en céramique de Stanis Mbwanga s'inscrivent dans une longue tradition de peinture sur porcelaine, en particulier en Chine, où il s'est formé et où il travaille aujourd'hui le plus souvent. Il en fait le support de portraits de style pop qui tranchent avec le caractère ancestral d'une technique datant du tournant de l'an 1300. La singularité de ce travail se définit ici dans l'espace artistique congolais, où la céramique contemporaine est longtemps restée marginale. Mais la voici qui commence à se manifester.

Sélection de visuels



1. Catheris Mondombo, *La belle attente* (2025)

Acrylique et couture sur bâche usagée

135 x 120 cm

© C. Mondombo

Crédit photo : PCP Photographie



2. Eli Made, *Hisani* (2025)

Eau de Javel sur satin de coton noir

110 x 73 cm

© E. Made

Crédit photo : PCP Photographie



3. Théo Mwamba, *Na kanisi* (2021)

Huile et acrylique sur pneu

116 x 60 cm

© T. Mwamba

Crédit photo : A. Huart



4. Gaël Maski, *Old équilibre* (2023)

Photocollage et acrylique sur toile

130 x 130 cm

© G. Maski

Crédit photo : PCP Photographie



5. Lianza, *Opening up* (2024)

Huile sur sac de riz

108 x 90 cm

© Lianza

Crédit photo : Angalia

Les visuels des œuvres de l'exposition sont disponibles sur demande à l'adresse :

barlet@galerie-angalia.com.

Galerie Angalia
10-12 rue des Coutures Saint Gervais
75003 Paris
Ouvert du mardi au samedi
Mar. 12h – 19h
Mer. à sam. 11h – 19h
07 81 72 30 62
galerie-angalia.com

Contacts :
Pierre Daubert (directeur)
daubert@galerie-angalia.com
06 32 10 55 80
Karin Barlet
barlet@galerie-angalia.com
06 13 92 18 72